



Avant de reprendre le fil de l'Histoire et de ses à-côtés, je tenais à vous parler du symbole de la Sicile : la **Trinacria**, symbole qui figurera désormais comme en-tête de nos chroniques.



Carte Michelin ITALIE 988 de 1996

La **Trinacria** signifie les trois pointes, les trois portes. Elle remonte aux Grecs et symbolise parfaitement la Sicile sur le plan géographique comme sur le plan politique. Sur le plan géographique elle est immédiatement lisible : au nord-est la pointe du Tore Faro, au nord-ouest celle de l'Isola Egadi, au sud-est le Capo Passero. Les trois côtés, pratiquement rectilignes, sont bordés par trois mers : la Tyrrhénienne, la Méditerranée, l'Ionienne. A l'instar de la Crète elle joue un rôle de verrou pour les voies maritimes, commerciales et stratégiques. Sur le plan politique les trois ouvertures : l'Europe, l'Afrique, l'Orient et donc trois occupations principales de son territoire : orientale par les Grecs (sans oublier Byzance), africaine par les Maures, les Arabes, les Berbères avec la proximité de Carthage, européenne avec les Normands et les Italiens continentaux : Saint Empire romain germanique et papauté.

En résumé : une trop belle proie ouverte à toutes les convoitises...



Reprenons les **influences périphériques ou lointaines** sur la saga des Hauteville mais auparavant je reviens sur les us et coutumes et principalement sur les deux déjà évoquées (CH N°3), le mariage et le bannissement et j'en ajouterai une autre les voyages.

Le mariage à la danoise (danesche manere, ou more danico), pratiqué par tous ceux qui ont les moyens, consiste à avoir une première épouse, non formalisée, originaire de son pays et une autre officielle - et pour les nobles principalement de haute lignée - afin de conforter et si possible agrandir son territoire ou en tirer des avantages (alliances militaires ou financières). Il en résulte de nombreux fils d'autant qu'il existe couramment, en plus, des répudiations et des unions absolument illégitimes. Tous ne peuvent obtenir un avenir assuré aussi grâce à leur conversion au christianisme ils trouveront une opportunité de s'instruire et de progresser dans cette hiérarchie car de nombreux monastères, des évêchés, des églises sont établis grâce à la générosité des ducs et de leurs vassaux. Les clercs peuvent se marier ou vivre en concubinage jusqu'au pape Léon IX avec lequel nos Normands d'Italie auront beaucoup de problèmes (1049-1054) et Grégoire VII le Grand (1073-1085) qui imposera le célibat aux prêtres. Pour les autres il ne reste que l'armée en qualité de mercenaires ou de courir l'aventure à l'image de leurs ancêtres.

Et on les recherche car leur vaillance aux combats et leur fidélité (lorsqu'ils sont correctement et généreusement traités) sont reconnues et très appréciées. Mais gare à ceux qui essaient de les rouler.... Le début de la saga des Hauteville en est la meilleure preuve... mais même les rois de France les utiliseront pour conquérir des régions - la Bourgogne par exemple : le père de **Bernard de Clairvaux**, Tescelin le Saur, gouverneur de Fontaines-lès-Dijon vers 1070, était normand d'origine - ou mater des révoltes...

De ces mariages résultent un autre problème : les filles-mères. Elles sont respectées parce qu'elles portent la vie. Ne pouvant donner à l'enfant le nom de son père la tradition leur attribue celui de leur mère ou simplement son prénom (Marie, Jeanne, Colette ...). Nombreux dans notre Normandie occidentale ces matronymes prouvent la fécondité significative de ces « *danesche manere* » encore symptomatiques de nos jours. S'ils perdurent en Sicile - Roger 1^{er} le Grand Comte avec Héléna dont il aura un fils, Jourdain, en 1061... - en Normandie ils cesseront pratiquement avec Robert le Diable puis Guillaume pourtant surnommé « le Bâtard » pour mésalliance de noblesse !

Le bannissement. Dans leurs pays d'origine nos « Hommes du Nord » étaient régis par des principes et des traditions bien établis. Le climat rude et pénible pendant de longues périodes exigeait une solidarité et une vie en communauté sociale et solidaire avec le meilleur confort possible. Le culte des aïeux était primordial mais plus encore le culte des dieux guerriers des ancêtres tels que Thor, Wotan, Odin. Leur souhait : mourir au combat qui permettait de rejoindre directement le Walhalla (Paradis) demeure des Walkyries. Les sagas sont des chants de poèmes-chroniques agrémentés de légendes, qui relatent la vie d'un héros tel le « **chant de l'épée** » qui narre la mort d'un de leurs chefs **Ragnar Loddbog**. Celui-ci ne meurt pas au combat mais il est fait prisonnier et jeté dans une fosse remplie de serpents venimeux. Il appelle ses fils pour le venger : « *Odin m'envoie ses déesses pour me conduire dans son palais. Je vais, assis aux premières places, boire l'hydromel avec les dieux. Les heures de ma vie sont écoulées ; je mourrai en riant.* »

Nota : nous retrouvons ces principes dans le Coran identiques presque mot pour mot en faveur des *fida'i* « *Dieu efface les fautes de ceux qui combattent pour Lui* » **Coran III, 195.** « *Un séjour de bonheur est réservé aux justes ; des jardins et des vignes ; des filles au sein arrondi d'un âge égal au leur* ».... **Coran LXXVIII, 31-34.**

Tout ceci pour en arriver à ceux qui ne sont pas respectueux des traditions et du respect du culte des ancêtres. Le système est féodal, un *konugr* (roi) au sommet, ensuite un *jarl* (chef des clans), puis par les *bôndi* (puissants chefs de famille) mais à qui le roi demande conseils et avis. Lorsqu'un *bôndi* n'est pas en harmonie avec le thing (Conseil ou assemblée) il doit choisir l'exil avec tous les siens, soldats, artisans, famille... pour s'installer dans une autre contrée très éloignée pour éviter les conflits avec celle de ses origines. Les membres d'un clan qui ne respectent pas les décisions de son *jarl* et se révoltent, ceux qui prennent une femme déjà mariée, qui volent le bien du groupe, qui ne respectent pas les lois, ou désertent lors d'un combat... sont irrémédiablement bannis du pays. Idem pour ceux qui contestent la répartition du butin ramené d'un raid pourtant parfaitement codifiée... Evidemment des conflits éclatent avec les résidents de la région de leur nouvelle implantation mais cela fait partie du jeu.... « *Au plus fort la pouque.* »

Deux exemples : Notre Rollon (Hrôlfr le marcheur ainsi nommé parce que grand de jambes aucun cheval du pays nordique ne pouvait le porter ce qui l'obligeait à marcher selon la légende), fils d'un puissant seigneur mais sans espoir d'héritage fut contraint à l'exil pour avoir exercé « le droit de réquisition » malgré la défense de son roi Harald. Il se réfugia avec les siens aux Hébrides d'où il mènera de nombreuses expéditions. Le chroniqueur Dudon de St Quentin rapporte que c'est au cours d'un de ces raids qu'il s'emparera de Bayeux en

895 et épousera à la danoise la fille du comte Bérenger, Popa. Leur fils Guillaume-Longue-Épée naîtra à Rouen en 905 donc avant le traité de St-Clair-Sur-Epte...

En 930 le premier sénat-tribunal-parlement « *l'Althing* » bannira Erik le Rouge pour une affaire de vendetta. Il partira avec les siens pour gagner le Groenland...

Les Voyages. Outre les expéditions, les raids, l'exil, les bannissements les gens du Moyen-Âge voyageaient beaucoup. D'abord il y a ceux qui partent en pèlerinage, moines, nobles, gens du peuple. Se rendent là où un réputé saint est enseveli car il est important de ramener des reliques – leur commerce, la simonie, est très lucrative – afin d'en doter les nouveaux monastères et les églises dédiés au saint en question. Dans toute l'échelle sociale de nombreuses personnes le font pour expier un crime, apaiser des remords, obtenir des grâces ou un héritier... Mais parmi ces pèlerins se cachaient souvent des bandits, des déserteurs, des criminels, des aventuriers. « *Le froc de bure ne fait pas le moine* ». Le commerce international se développe dans certaines villes (*Provins par exemple*), des artisans sillonnent les routes pour trouver où s'établir. De nombreuses « villes nouvelles » sont ainsi créées. Les vassaux des puissants se déplacent avec leurs soldats pour répondre au *service d'ost* dû à leur suzerain. Les mercenaires souvent dénués de scrupules, en recherche d'employeurs, pilleurs à l'occasion, cherchant la gloire, la richesse ou la mort. Nos Northmen d'origine, nombreux, instruits, intelligents, aguerris, rusés, en forment l'élite. Ils ont deux avantages majeurs ; ils sont chrétiens et respectueux de la hiérarchie. Devenus riches ils reviennent au pays ou s'établissent là où ils se trouvent bien à l'image de leurs ancêtres....

Nos Hauteville sont l'exemple probant des trois sujets que je viens de développer nous aurons de nombreuses occasions d'en apporter les détails. Souvenez-vous simplement que ces déplacements avaient lieu il y a près de mille ans, qu'ils s'effectuaient à pied pour la plupart, quelques-uns sur des ânes ou des mulets, peu à cheval, sur des routes difficiles et il fallait franchir les Alpes ! Côté maritime il fallait compter sur les Barbaresques et les pirates de tout poil...

A suivre... Retour sur les Influences extérieures sur le plan régional.

Devenu konugr d'un territoire, de la vallée de la Béthune à celle de la Dives, Rollon a le génie de l'intégration tel un caméléon politique. Certes il est le vassal (en principe) du roi de France mais il doit s'imposer et il le fait en respectant et en amalgamant les us et coutumes locales. Beaucoup de ses compagnons sont des paysans devenus conquérants par obligation et dans la Neustrie ils retrouvent des ancêtres, les bondis Saxons, implantés depuis la perte d'influence romaine. Devenu Chrétien par son baptême en la cathédrale de Rouen il incite les siens à le devenir mais sans précipitation. Lors de la bataille de Val-es-Dunes en 1047, opposant le jeune duc Guillaume aux barons félons de sa famille, de nombreux combattants montaient à l'assaut en employant le « Thor Aïe » alors que d'autres, alliés, criaient le « Dex Aïe ». Notre futur Grand Comte de Sicile Roger 1^{er} participait à ces combats en qualité d'écuyer d'un félon Robert de Grandmesnil de la parentèle du Comte d'Evreux Guillaume le père de Judith qui deviendra son épouse en 1062....

Rollon vivra vieux, près de 80 ans. En 931 il décède et se fait inhumer en la cathédrale de Rouen. *Son sarcophage sera détruit en 1944 par des avions anglais !* Cette inhumation en terre chrétienne est hautement symbolique : il ne se fait plus brûler sur son navire à la façon scandinave mais s'incruste dans la terre, sa terre... Son fils Guillaume Longue-Épée, fils de Popa, prend sa succession malgré des oppositions mais sa forte constitution et sa redoutable épée font la différence. En 933 il décide d'agrandir le territoire en l'augmentant du Bessin qu'il contrôlait déjà et du Cotentin moitié viking pour le nord mais Breton pour le sud. La Normandie prend sa forme définitive de la Bresle au Couesnon. Mais il devra gagner une nouvelle bataille contre Rioulf, jarl du nord Cotentin. Le lieu de cette bataille portera le nom de

« Pré-de-la-Bataille ». Il se liera à la « more danico » à Sprota, fille du comte Juhel de Rennes un des principaux Bretons vaincus et aura d'elle un fils : Richard. Son mariage officiel avec Liégarde de Vermandois sera stérile ! Malheureusement Guillaume meurt assassiné en 942. Richard n'a que 10 ans et, bien sûr, le roi de France son suzerain décide de le « protéger » et d'assurer la tutelle de la Normandie mais Bernard le Danois aidé du viking Stigtryg s'opposent à cette ambition, font libérer Richard par Osmond, un jeune écuyer, du monastère de Laon où il était retenu, demandent le renfort du roi du Danemark Harald à la Dent Bleue. Le roi de son côté requiert des troupes de l'empereur du Saint Empire Romain Germanique. La bataille a lieu à Varaville, dans les marais, et le roi de France Louis d'Outremer devient le prisonnier du jeune duc. Les locaux connaissent l'influence de la marée dans les marais et avaient réussi à séparer le groupe du roi, à la tête de son armée, du corps principal qui se retrouva enlisé sur cette ancienne voie romaine. Le roi bloqué du mauvais côté assista, sur les hauteurs de Brucourt, à sa défaite. Sa femme, Geberge, paiera la forte rançon mais devra laisser ses fils en otages. Beaucoup des alliés venus du Danemark se verront attribuer des terres sur les terres gagnées sur les Bretons... Il convient ici de préciser que les terres données généreusement (y compris celles de Tancrede) étaient de simples clairières à essarter. Les forêts énormes recouvraient la majorité de la Normandie. Seules les larges bandes côtières de la Manche et les pénétrantes fluviales offraient des terres immédiatement exploitables et facilement défendables pour d'anciens Vikings. Avec le peuple des forêts seuls la force et le nombre pouvaient se révéler efficaces. Richard 1^{er} sans Peur sera Grand dans bien des domaines et en particulier sur deux axes : commercial d'abord en relation avec les Etats du Nord à commencer par sa voisine l'Angleterre mais également avec ses voisins immédiats et même éloignés en Europe continentale... Le second axe est l'Eglise. Il dote généreusement des monastères, double l'influence de celui de Rouen en créant celui de la Sainte-Trinité à Fécamp. Il y sera enterré.

Il épouse Emma, la fille de Hugues le Grand, mais ce mariage est stérile alors il prend à la « mode danoise » Gunnor. *Leur nuit de noces déroulée à Tournedos est entrée dans la légende...* Ils auront six enfants dont Richard II qui lui succèdera, Robert dont il fera Archevêque de Rouen (il aura officiellement trois enfants) et surtout Emma qui épousera Ethelred le roi d'Angleterre offrant à l'histoire cinq cents années de guerres et la gloire à Guillaume en 1066. Richard 1^{er} régnera cinquante années et permettra à la Normandie de devenir autonome (*trop*), puissante militairement et économiquement (*trop*), religieusement indépendante (*trop*). *Rouen sera la seconde ville du Royaume de France jusqu'à la Révolution !*

Richard II continuera l'œuvre de son père et réprimera dans la violence une révolte paysanne, avec son oncle Raoul d'Ivry, dans le bocage virois en 997, une année seulement après la mort de son père... Conscient qu'il ne peut, seul, tout régenter il crée une nouvelle classe intermédiaire : celle de *vicomte*, véritable *fonctionnaire*, chargée de l'enregistrement des données en général. Il entre également dans une ère marquée par la chrétienté dont le rayonnement, religieux et intellectuel, devient exponentiel.

Je développerai cette influence dans la prochaine chronique...

Bonnes et Joyeuses Fêtes à tous

et à l'Année Prochaine

Daniel Jouen, le 20 décembre 2013